



HAL
open science

Le document audiovisuel comme dispositif de restitution de résultats de recherche : étude réflexive d'une nouvelle pratique pédagogique

Olivier Bories, Elsa Pibou, Jean-Pascal Fontorbes

► To cite this version:

Olivier Bories, Elsa Pibou, Jean-Pascal Fontorbes. Le document audiovisuel comme dispositif de restitution de résultats de recherche : étude réflexive d'une nouvelle pratique pédagogique. L'enseignement aux non-spécialistes dans les deux premiers cycles universitaires : le cas des arts, ESPE Clermont-Auvergne, Apr 2019, Clermont-Ferrand, France. <http://www.reseau-espe.fr/l-enseignement-aux-non-specialistes-dans-les-deux-premiers-cycles-universitaires-le-cas-des-arts>. hal-02099912

HAL Id: hal-02099912

<https://hal.science/hal-02099912>

Submitted on 15 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque international : « L'enseignement aux non-spécialistes dans les deux premiers cycles universitaires : le cas des arts », 9 & 10 avril 2019, ESPé de Clermont-Auvergne

Le document audiovisuel comme dispositif de restitution de résultats de recherche : étude réflexive d'une nouvelle pratique pédagogique

Olivier Bories, MCF en aménagement de l'espace, ENSFEA, UMR CNRS Lisst-DR

Jean-Pascal Fontorbes, MCF HDR en cinéma, ENSFEA, UMR CNRS Lisst-DR

Elsa Pibou, MCF en sociologie, ENSFEA, UMR CNRS Lisst-DR

Introduction

C'est une communication que nous faisons à deux voix. Mais nous sommes trois co-auteurs et trois MCF à collaborer dans l'expérience pédagogique que nous allons vous présenter dans ce colloque, Olivier Bories MCF en géographie-aménagement, Elsa Pibou MCF en sociologie et Jean-Pascal Fontorbes MCF en audiovisuel et HDR en cinéma. Nous y associons aussi J.M Cazenave, chargé de projet audiovisuel qui fait partie de l'équipe et de notre collectif écriture filmique.

Notre objet consiste ici à présenter, avec une posture résolument réflexive et interdisciplinaire, un travail de production audiovisuelle conduit avec une classe d'étudiants. Nous croyons dès le départ à cette richesse de la perméabilité disciplinaire et de la transversalité des points de vue que permet l'audiovisuel.

Cette communication à caractère méthodologique se situe dans le champ de des SHS et de l'audiovisuel. Ce sont nos pratiques et nos questionnements de chercheurs dans ce domaine qui ont nourri l'initiation et la construction de ce module « innovant » dont nous vous faisons part. Dans la démarche d'écriture audiovisuelle et son utilisation dans la formation, il y a un parti pris esthétique que nous revendiquons.

Si nous mobilisons l'audiovisuel en formation c'est, entre autres, parce qu'il occupe une place centrale dans notre démarche de recherche et notre pratique de chercheur. Il est à la fois une écriture et une méthode pour faire nos recherches en socio-géographie et produire de la connaissance scientifique filmique. L'audiovisuel prend place dans tout le processus de nos recherches. Nous utilisons l'appareil photo, la caméra et le microphone pour faire nos relevés de données, pour fixer à la fois les choses et notre regard, pour analyser et pour rendre compte au plus près de la réalité sociale et géographique du terrain que nous étudions. Avec le langage audiovisuel nous choisissons de nous aventurer vers des formes de connaissances scientifiques moins conventionnelles. Nous nous inscrivons dans une démarche compréhensive. Nous pensons, comme l'indique Jacques Lévy (2013) que : « *en ajoutant d'autres langages à visée scientifique, on contribue à ouvrir un débat sur l'ensemble des outils de raisonnement que les tendances à la standardisation des produits de communication scientifique risqueraient de fermer et de verrouiller* ».

L'audiovisuel nous renseigne sur la dimension sensible de l'expérience. Avec les images et les sons nous portons dans nos travaux une attention particulière à la configuration

géographique et paysagère des lieux, aux interactions sociales qui s’y jouent et à la mise en scène des corps et de la parole.

Présentation de l’UE de terrain & Présentation des attendus pédagogiques et de recherche de l’UE

Nous intervenons dans une formation de master 2 Gestion des Territoires et Développement Local (GTDL) basé à l’université de Toulouse 2 Jean Jaurès à Foix en Ariège. C’est dans ce cadre que nous proposons aux étudiants de se de se familiariser avec des outils audiovisuels pour rendre compte d’une question de recherche. De cette manière nous nous inscrivons dans une pratique pédagogique qui organise le transfert entre la recherche et la formation d’un point de vue méthodologique. Ce transfert en 2^{ème} année dans une UE qui s’appelle « simulation recherche ».

L’UE « simulation recherche » consiste à la réalisation d’une enquête de terrain d’une semaine réalisée au cours du premier semestre. Après une présentation de l’étude, ses modalités et une première visite du terrain, les étudiants choisissent une thématique et formulent une problématique étayée par des hypothèses en lien avec des questions de développement local et de transformations des territoires ruraux.

L’originalité de notre démarche consiste à leur demander de rendre compte de leurs résultats de recherche en images et en son, en réalisant un document audiovisuel d’une 15 de minutes.

Nous n’opposons pas écriture textuelle et écriture filmique mais jusqu’à présent c’était par l’écrit qu’étaient évalué les étudiants. Dans la démarche mise en place les étudiants passent tour à tour de la pensée verbale à la pensée manuelle.

La présentation de ce document audiovisuel donne lieu en toute fin d’exercice à un échange collectif (enseignants/étudiants) et à un partage d’expériences vécues. Nous y confrontons nos regards, nos postures.

Précisons toutefois que les étudiants ne partent pas de nulle part. Ils ont suivi une UE en Master 1 dans laquelle ils ont appris le sens et l’intérêt du terrain avec l’audiovisuel. Cet exercice constitue donc une continuité dans laquelle il s’agit de construire, de mener et d’exploiter une enquête de terrain en mobilisant les techniques enseignées et en suivant les différentes étapes de la démarche d’analyse. Les étudiants bénéficient d’un accompagnement méthodologique tout au long de cette activité jusqu’à la réalisation du document final.

Extrait d’un document audio-visuel

L’extrait que nous vous proposons de visionner résulte d’un travail conduit par les étudiants en octobre 2018. Nous leur avons proposé de travailler sur le domaine de Candie. C’est un domaine agricole de 250ha que certains d’entre nous connaissaient déjà. Ce domaine appartient à la ville de Toulouse qui y produit principalement des céréales et du vin. C’est un domaine qui fonctionne en régie, avec son directeur et ses salariés.

A partir de ce terrain les étudiants ont travaillé sur des questions de paysage, d’identité socioprofessionnelles, sur l’évolution du domaine, ou encore les rapports aux consommateurs.

L’extrait discuté concerne le travail réalisé par le groupe qui a interrogé l’identité socioprofessionnelle des agriculteurs de la régie du domaine de Candie.

Retour : en terme pédagogique, en termes de savoirs construits, etc...

Ces travaux audiovisuels nous parlent de mises en dialogue. C'est de ces mises en dialogue que nous proposons de discuter dans cette dernière partie : dialogue avec le terrain, dialogue d'équipe, dialogue interdisciplinaire. Ces sont ces dialogues qui permettent dans notre pratique pédagogique d'organiser la co-construction de savoirs pluriels, métissés et qui font une place au sensible dans la production de ces savoirs.

Dans cette pratique pédagogique avec l'audiovisuel on ne transmet pas un contenu d'enseignements *a priori*. On place véritablement les étudiants en situation de « faire », avec une démarche qui se rapproche de la classe inversée. C'est bien à partir de leur construction des savoirs et de leurs mises en images et en sons que l'on vient discuter de la production audiovisuelle d'un point de vue méthodologique et d'un point de vue problématique et que l'on fait des apports sur l'écriture en image et en son.

Le dialogue avec le terrain

Dialoguer avec le terrain c'est aller à sa rencontre. C'est donc bien se forger des savoirs expérientiels (Formation expérientielle entendue comme un mode d'acquisition de connaissances fondées sur un contact direct avec des réalités et à des phénomènes - Yves Lochard, 2007). Ils ne savent pas « complètement » ce qu'ils vont chercher, ou parvenir à trouver, et nous ne connaissons pas à l'avance le sens qu'ils vont donner à voir. Il y a comme une forme d'incertitude dans le processus de construction des savoirs que nous assumons dès le départ et qui fait écho à la posture de « maître ignorant » analysé par Jacques Rancière (1987). Les étudiants sont invités à prendre des responsabilités d'apprentis chercheurs. Ils se confrontent au terrain et à ses réalités. Ils deviennent actifs dans la formation et se forment à partir de l'expérience. Ils font eux-mêmes, tout en étant guidés, mais dans un cadre qu'ils doivent apprendre à dessiner seul. L'audiovisuel permet de trouver la bonne distance pour apprendre à regarder et être à l'écoute. « Réaliser des images et des sons c'est se poser la question de « comment on fait du terrain ? », « comment on se positionne ? » (Collignon, 2016) c'est faire des choix de terrains et sur le terrain.

Le dialogue au sein des équipes

Ce dialogue organise la mise en partage des savoirs, ceux déjà acquis par les étudiants en Master 1, d'ordre théoriques et techniques, et ceux qu'ils acquièrent dans un deuxième temps au contact du terrain, issus de l'observation et de l'échange avec différents acteurs. La pratique pédagogique audiovisuelle permet véritablement cette mise en place de savoirs collectivement partagés au moment de la projection et du débat. Elle organise « la controverse », entre les étudiants, leurs choix, leurs postures, les résultats et avec les enseignants. Les savoirs sont partagés, mis en discussion, entre eux et avec nous.

Le dialogue interdisciplinaire

La méthode audiovisuelle que nous utilisons nous permet véritablement de travailler dans l'interdisciplinarité : confronter les savoirs sociologiques géographiques et audiovisuels tels que la lecture de paysage, les échelles de territoires, l'entretien conversationnel, les expressions identitaires, la construction en images et sons...

Dans ces travaux audiovisuels et ce dialogue interdisciplinaire nous nous engageons tous ensemble dans une démarche compréhensive (par l'écoute, l'observation, l'entretien) dans laquelle on prend en compte dans notre pratique de recherche les émotions. Car nous pensons comme l'indique Pauline Guinard (2016) : « *que les émotions participent à notre manière de nous rapporter et de nous identifier à l'espace, de l'habiter, de nous y déplacer, de le pratiquer ou encore d'agir sur lui* ». Sans les émotions l'interprétation géographique et sociologique des territoires que nous étudions et que nous proposons de faire étudier serait incomplète. L'émotion est un moyen de connaître le monde représenté au même titre que les images, les sons, les couleurs (...). Le cinéma explore les émotions humaines dans leur variété. Pour comprendre une situation nous articulons l'analyse de l'action avec l'analyse des émotions. (Jean-Pascal Fontorbes, Anne-Marie Granié-Fontorbes, 2017).

Avec cette prise en compte des émotions nous choisissons véritablement de faire une place importante au sensible dans l'analyse et donc de l'esthétique. Sans affecter la démarche scientifique, au contraire, nous y associons une démarche esthétique.

Quand nous permettons aux étudiants la possibilité de créer des images et des sons pour rendre compte d'une démarche de recherche, nous autorisons la prise en compte de leur propre sensibilité dans leurs résultats de recherche. Nous les laissons libre de s'exprimer, d'exprimer leur subjectivité, d'assumer un engagement sensible.

Leur sensibilité se donne à voir à travers des choix esthétiques. Ces choix rendent compte de la sensibilité de celui qui produit le document audio-visuel et rendent compte de la sensibilité du terrain dans toutes ces dimensions... qu'il s'agisse de sons, d'ambiance, de couleur, de lumière, de valeur de plan.

Nous sommes ici dans une forme d'expression scientifique ET artistique libre. Cela s'inscrit évidemment dans ce que nous croyons et ce que nous portons en tant que chercheurs. Nous rentrons véritablement dans la construction d'une pédagogie interdisciplinaire, décloisonnée et transversale dans laquelle ce que sont et ce que ressentent les étudiants tiennent une place dans la construction des savoirs.

Conclusion

En conclusion nous voulons rappeler qu'utiliser l'audiovisuel dans notre pratique pédagogique c'est une façon d'interroger le « comment j'écris ? ». Réaliser un document audiovisuel c'est s'ouvrir des espaces de liberté, offrir aux étudiants des possibilités d'écrire autrement pour construire les savoirs, c'est participer à la création d'écritures scientifiques non textuelles et s'interroger sur la manière de produire et de donner accès à la connaissance ? ». Nous tenons à insister sur le caractère innovant de cette expérience pédagogique et didactique qui tient compte avec l'audiovisuel de la prise en compte des émotions et de leur traduction esthétique.

Nous avons construit une démarche pédagogique qui fait sens parce qu'elle associe des postures et des engagements, théoriques, méthodologiques, pédagogiques et didactiques. Cette démarche avec l'audiovisuel fait une place au sensible et à l'esthétique dans l'expérience concrète d'enseignement.

Ce sont les réflexions que nous renvoi notre pratique, toujours en mouvement dans le sens comme dirait Pierre Bourdieu d'une forme d'auto-socio analyse. Le métier d'enseignant chercheur est toujours en train de se faire !

Bibliographie indicative

BOURDIEU Pierre, WACQUANT Laurent, *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, 1992, Le seuil, Paris.

CLOZIER René, « Les images et l'enseignement de la géographie », *Bulletin de l'Association de géographes français*, N°155-156, 20^e année, Mai-juin 1943. p. 84

COLLIGNON Béatrice, Intervention « grand témoin » : L'écriture filmique en géographie-aménagement : quelles propositions pour la recherche dans cette discipline ?, Journée d'étude « Filmer l'artificialisation d'une frange urbaine », 9 mai 2017, ENSFEA.

FONTORBES Jean-Pascal, GRANIE Anne-Marie, *Paysans au quotidien, le quotidien des paysans, rapports aux temps, Sociologie visuelle et filmique. Le point de vue de la vie quotidienne*, Genova University Press, 2016, pp 36-46.

GUINARD Pauline, TRATNJEK Bénédicte, « Géographies, géographes et émotions », *Carnets de géographes* [En ligne], 9, 2016, mis en ligne le 30 novembre 2016. URL : <http://journals.openedition.org/cdg/605>

LABORDE Barbara, « Enseigner le cinéma et l'audiovisuel : Les leçons de l'enseignement technique », *Mise au point* [En ligne], 7, 2015, mis en ligne le 01 juin 2015. URL : <http://journals.openedition.org>

LE CORFF Isabelle, MOUSSAOUI Nedjma, BARNIER Martin, *Penser les émotions, Champs visuels, Cinémas, séries, nouvelles images*, 2016, L'Harmattan, Paris.

LEVY Jacques, « De l'espace au cinéma », in *Annales de la géographie* n°694, 2013

LOCHARD Yves, « L'avènement des « savoirs expérientiels » », *La Revue de l'Ires*, vol. 55, no. 3, 2007, pp. 79-95.

RANCIERE Jacques, *Le maître ingorant. Cind leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Fayard, 1987, Paris.